

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Dernière édition du vivant de l'auteur](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite - Lettres amoureuses*](#)[Item](#)[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Ma-damoiselle, si le malheur](#)

[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] Ma-damoiselle, si le malheur

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice [\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Ma-damoiselle, si le malheur](#)
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1610
Lieu de publication Paris
Langue Français
Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-BL-8830 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°002

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela
Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle

& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 06/02/2021 Dernière
modification le 18/03/2022

Amoureuses.

287

maintenant est-ce la raison, qu'usant quel-
que peu de mes droictz, aussi ie me ioué de
moy, & m'en iouant me submette au lan-
gage de tous les hommes, desquels les au-
tres me prendront paraduventure à risée, &
ie proteste à compassion. Mais quant à moy,
mis quelque faute, qui de soy n'est point
pardonnable, tachez à trouuer quelque sa-
tisfaction pour vaguer nuds parmy le mon-
de: Ainsi me prosternant à vn publicq,
pour le moins pense-ie accomplir le deuoir
de ma penitence: laquelle ne me sera point
trop grieue, si ie puis apercevoir vn pauvre
amant seulement, lisant ces presentes lettres,
se donner telle consolation que tout misera-
ble s'ordonne.

LETTRE II.

MA-damoiselle, si le malheur ne se
fust formalisé contre moy, com-
me il a voulu faire par la rencon-
tre que ie feyn'aguères de vostre
presence, ie me pouuois estimer
entre les heureux vn Phœnix. Par ce qu'au
precedent, viuant en ma liberté, ie m'entrete-
nois au bon plaisir de moy-mesme. Toutes-
fois, puis qu'il a pleu à fortune m'aprestet
tant de deffaueur, que de me ranger sous
vostre puissance, par la vertu de vostre œil
qui commande à tout le monde, ie vous
sully ne trouuer estrange, si ne me pou-
uant maistriser, ie suis forcé vous adres-
ser ceste lettre, non sous attente de

quelque bien que ie puisse esperer en vous (ne l'ayant encore merité) mais seulement pour trouver quelque allegiance à l'extreme douleur que i'endure : Laquelle par aduerture au rebours de mon intention & acetoistra d'auantage. D'autant que desirant vous donner à entendre le mal que pour l'amour de vous ie suporte, ie suis contrainct memasquer sous vne lettre : & ressembler ceux qui pour decouurer leurs passions, se couurent neantmoins le visage : Ainsi ne m'osant presenter deuant vostre face, pour la crainte de ceste leur qui offusque mes esprits, l'ay pris sans plus la hardiesse de vous escrire ce mot : & l'escire en telle sorte, que par la teneur de ma lettre, ne descouurez qui ie suis, ains seulement recognoistrez vne deuote affection, presté à vous faire sacrifice : Que ie vous supply accepter, & remarquer en vous-mesme, qu'entre tant de seruiteurs, lesquels nature a façonné au moule de vos beaux traits, ne s'en rencontrera aucun qui vienne au parangon de celuy, qui ne s'ozant manifester par sa lettre, & moins encore par parole, se donnera à vous si bien à cognoistre par effect, qu'en receurez telle satisfaction, que non seulement les presens, mais la posterité en bruira : qui luy sera recompense de ceste estrange fortune, que ceste vostre beauté luy pourchasse. Et ce pendant, ma-damoiselle, ie vous pry receuoir vn cueur enchassé sous ceste lettre, lequel vous est, & à present dedié, & encor vostoit consacré deuant le tēps de sa naissance.

Lettre

... AMOUR...
 ... T R O I S I...
 ... commenceray à monter...
 ... belle ville...
 ... Paris...
 ... la presence...
 ... vne accident...
 ... De dire que me l'ay...
 ... c'est vn mau...
 ... sans nouvell...
 ... plus sage : &
 ... il face pour quel...
 ... il l'a...
 ... grand...
 ... l'alleuran...
 ... chez voi...
 ... vouldroy-ie...
 ... chacun...
 ... D'vne cho...
 ... de vous sou...
 ... & consequen...
 ... comme enfant de b...